

BASKET (Pro A) : Pitch Cholet - Strasbourg

Le dernier carré à portée de main

Face à Strasbourg dimanche, CB défendra sa quatrième place, synonyme de billet d'accès direct en quarts de finale du play off. L'enjeu en vaut la chandelle !

CHOLET. — Une seule fois depuis qu'il évolue au plus haut niveau Cholet-basket n'a pas réussi à se glisser dans le carré

de tête de la phase régulière. Cinquième en 1993, l'équipe des Mauges avait ensuite échoué dès les huitièmes de

finale sur Dijon. Demain, dans la lutte qui l'oppose à distance à la JDA Dijon de Jean-Luc Monschau pour la conquête de la quatrième place, CB tentera donc de finir pour la septième fois en huit ans dans le quatuor de tête du championnat. Pour ce faire, il lui faudra prendre le meilleur sur la SIG de Christian Monschau, frère du premier.

Strasbourg libéré

D'aucuns prétendront que, la fibre familiale aidant, la formation alsacienne voudra se sublimer dans les Mauges. En vérité, la SIG n'a pas besoin de puiser sa motivation à cette source pour constituer une réelle menace pour les Choletais. Faut-il rappeler qu'elle a contribué il y a peu au retour de CB à cette quatrième place en allant s'imposer de belle manière en Bourgogne ? C'est davantage dans le comportement du club alsacien hors de ses bases et dans son redressement de la seconde moitié du championnat qu'il faut rechercher les raisons du réel danger qui guette CB. Limoges inquiète à Beau-

blanc, Levallois terrassé chez lui et Villeurbanne dominé la semaine dernière en Alsace peuvent en attester : le promu strasbourgeois a jeté aux orties ses angoisses.

Même si Christian Monschau redoute le fond de jeu retrouvé de CB, ses talents individuels et la juste perception qu'aura l'équipe des Mauges de l'enjeu, il ne jette pas l'éponge d'emblée. Laurent Buffard le suit sur ce terrain. Le souvenir, même lointain, d'un match aller gagné sur le fil, l'incite au respect. C'est pourquoi l'entraîneur choletais demandera à ses joueurs de saper la confiance des extérieurs strasbourgeois, en particulier celle de leur leader américain Jeff Martin. S'il prône cette rigueur défensive retrouvée au fil des entraînements, c'est avant tout pour voir son équipe marquer son territoire et verrouiller une quatrième place qui pourrait avoir valeur de tremplin dans le play off. Au moins en quarts de finale !

G.TUAL

Valéry Demory et ses partenaires veulent repousser leur entrée dans le play-off aux quarts de finale. Ils savent ce qu'il leur reste à faire !

Dimanche à la Meilleraie (17h)

Pitch Cholet. — 4 Rigaudeau (2m), 5 Demory (1,80m), 8 Beaudinet (1,98m), 9 Courtney (2,03. US), 10 Karnishovas (2,03m. Lituanien), 11 John (1,93m), 12 G'Baguidi (2,03m), 13 Pastres (2m), 14 Francis (1,98m), 15 Coqueran (2,06m) Entr. : L. Buffard.

Strasbourg IG. — 4 Sturm (1,98m), 6 St. Monschau (1,90m), 7 G. Alexander (2,02m. US), 8 Bernard (1,90m), 9 Weissler (1,92m), 10 Courtinard (2,05m), 11 Johnson (1,88m), 12 Koenig (1,98m), 14 Martin (1,95m. US), 15 Deines (2,05m). Entr. : Ch. Monschau.

Arbitres. — M.M. Mailhabiau et Poi blanc.

Espoirs à 14h30.

Pro A. : Cholet-Strasbourg, dimanche à 17 h, à la Meilleraie

Pâques au charbon !

Voilà, l'équation est simple : quelque soit le résultat de la rencontre Nancy-Dijon, si Cholet bat Strasbourg demain après-midi, il est certain de terminer cette première phase de championnat à la quatrième place. Une situation claire et limpide, qui demandera aux hommes de Laurent Buffard de se retrousser suffisamment les manches, pour éviter toute désillusion. Pâques au charbon, en quelque sorte !

CHOLET. — De nouveau sur une vague porteuse de bien des espoirs, après de probants succès sur Dijon (84-72), puis à Lyon, il y a huit jours (66-96), les Choletais ne sont plus désormais qu'à quarante minutes d'un premier accessit, à savoir une entrée directe en quart de finale du Play-Off. Une position préférentielle des plus importantes, puisqu'elle leur permettrait d'envisager sereinement une arrivée dans le dernier carré de la compétition, les quarts de finalistes ayant l'avantage du terrain en cas de match d'appui.

A contrario, si les Alsaciens devaient s'imposer à La Meilleraie ce dimanche, quand conjointement, les Dijonnais leur embolteraient le pas en Lorraine, Cholet devrait reprendre son bâton de pèlerin dès mardi, et passer par une case-huitième de finale, beaucoup plus indigeste.

Les frères Monschau

Une conjoncture que Laurent

Buffard veut très vite évacuer : « il ne faut surtout pas qu'on pénètre sur le terrain en s'imaginant que Nancy va faire tout le boulot à notre place », précise l'entraîneur local, « et pas davantage que battre Strasbourg sera si facile que cela, comme je l'entend dire ici ou là dans le club. Nous avons notre destin entre nos mains, nous ne devons compter que sur nous-mêmes, et tenter d'asphyxier notre adversaire par une défense très stricte, tout en donnant beaucoup de rythme à la rencontre ».

Détail pittoresque, par le biais des enjeux de cette ultime jour-

née, ce qui s'annonce demain a le goût subtil d'une lutte directe Cholet-famille Monschau ! C'est qu'entre Christian, coach des Alsaciens, et son frère Jean-Luc, entraîneur de Dijon... Pour tout dire, on imagine d'ici la teneur des conversations précédant les débats, entre les deux hommes. « Bah ! », dit Laurent Buffard avec humour, « dans la mesure où ça ne fausse pas nos futures statistiques ! » (NDLR : allusion au logiciel informatique mis en place par les Monschau, et qui sert au calcul des performances individuelles et collectives des équipes de Pro A.).

66 % pour ces messieurs !

Mais, pour revenir plus prosaïquement aux préoccupations du terrain, Laurent Buffard ne se fait pas faute de rappeler le contexte du match aller. « Là-bas, nous n'avons gagné que de deux points (71-73), grâce à un invraisemblable retournement de situation sur la fin, dû en grande partie à la série de tirs primés transformée par Dennis Hopson. Il y a eu depuis, de part et d'autre, pas mal de bouleversements dans les effectifs, mais nous avons quand même tout intérêt à garder cela en mémoire. D'autant que Strasbourg a toujours été cette saison,

une formation difficile à contrôler, loin de ses bases ». Tout à fait exact, les Alsaciens ayant empêché cinq de leurs huit succès à l'extérieur !

La moindre des objectivités oblige cependant à constater que Cholet est désormais en phase ascendante, malgré la blessure d'Eric John. En ce qui le concerne, son entorse n'est pratiquement plus qu'un mauvais souvenir, reste à déterminer si le risque de le faire jouer dimanche doit être pris, à la veille des Play-Off. D'autant que privés de leur meilleur atout défensif, les Choletais ont réalisé un sans-faute à Lyon, samedi dernier, avec il est vrai la superbe prestation d'un trio de choc en attaque. On veut évidemment parler de Rigaudeau, Courtney et Karnisovas, auteur de 77 points, à 66 % de réussite !

Les équipes

Cholet : 4. Rigaudeau ; 5. Demory ; 6. Beaudinet ; 9. Courtney ; 10. Karnisovas ; 11. John ; 12. Gbaguidi ; 13. Pastres ; 14. Delorme ; 15. Coqueran.

Strasbourg : 4. Sturm ; 6. Koenig ; 8. Johnson ; 9. Weissler ; 11. Courtinard ; 12. Martin ; 13. Bernard ; 14. Alexander ; 15. Deines.



Laurent Buffard a mis ses joueurs en garde. Il est hors de question de prendre ce match à la légère.

♦ **Après-midi basket, dimanche, à La Meilleraie** : 14 h 15, Espoirs Cholet-Strasbourg ; 17 h, match de Pro A ; 20 h, première demi-finale du tournoi cadets JF ; 21 h 30, concours de smashes ; 22 h 30, seconde demi-finale. Toute personne possédant un billet d'entrée Cholet Basket plus un Jeune France ou des cartes d'abonnement Cholet Basket ou Jeune France, se verra offrir un ticket boisson plus un ticket sandwich.

Un quart à portée de main !

L'enjeu est simple pour Cholet : une victoire et c'est l'entrée directe en quarts de finale du play-off.

CHOLET. — De nouveau sur une vague porteuse de bien des espoirs, après de probants succès sur Dijon (84-72), puis à Lyon, il y a huit jours (66-96), les Choletais ne sont plus désormais qu'à 40 minutes d'un premier accessit, à savoir une entrée directe en quarts de finale du play-off. Une position préférentielle des plus importantes, puisqu'elle leur permettrait d'envisager sereinement une arrivée dans le dernier carré de la compétition, les quarts de finaliste ayant l'avantage du terrain en cas de match d'appui. A contrario, si les Alsaciens s'imposaient à la Meilleraie dimanche et si les Dijonnais leur emboîtent le pas en Loralne, Cholet devrait reprendre son bâton de pèlerin dès mardi, et passer par une case huitième de finale, beaucoup plus indigeste.

Ne pas compter sur Nancy

Une conjoncture que Laurent Buffard veut très vite évaluer. « Il ne faut surtout pas compter pénétrer sur le terrain en s'imaginant que Nancy va faire tout le boulot à notre place » précise l'entraîneur local « et pas davantage que battre Strasbourg sera si facile que cela comme je l'entends dire ici ou là dans le club. Nous avons notre destin entre nos mains, nous ne devons compter que sur nous-mêmes et tenter d'asphyxier notre adversaire par une défense très stricte, tout en donnant beaucoup de rythme à la rencontre ».

Détail pittoresque : par le biais des enjeux de cette ultime journée, ce qui s'annonce demain a le goût subtil d'une lutte directe Cholet - famille Monschau. C'est qu'entre Christian, entraîneur des Alsaciens, et son frère, Jean-Luc, entraîneur de Dijon... pour tout dire on imagine d'ici la teneur des conversations présidant les débats entre les deux hommes. « Bah ! dit Laurent Buffard avec humour, dans la mesure où cela ne fausse pas nos futures statistiques ». (N.D.L.R. : allusion au logiciel informatique mis en place pour

les Monschau qui sert au calcul des performances individuelles et collectives des équipes de pro A).

Avec Eric John ?

Mais, pour revenir plus précisément aux préoccupations du terrain, Laurent Buffard ne se fait pas faute de rappeler le contexte du match aller. « Là-bas, nous n'avons gagné que de deux points (71-73) grâce à un invraisemblable retournement de situation sur la fin, dû en grande partie à la série de tirs primés transformés par Dennis Hopson. Il y a eu depuis de part et d'autre pas mal de bouleversements dans les effectifs, mais nous avons quand même tout intérêt à garder cela en mémoire. D'autant que Strasbourg a toujours été, cette saison, une formation difficile à contrôler loin de ses bases ». Tout à fait exact, les Alsaciens ayant empoché cinq de leurs huit succès à l'extérieur !

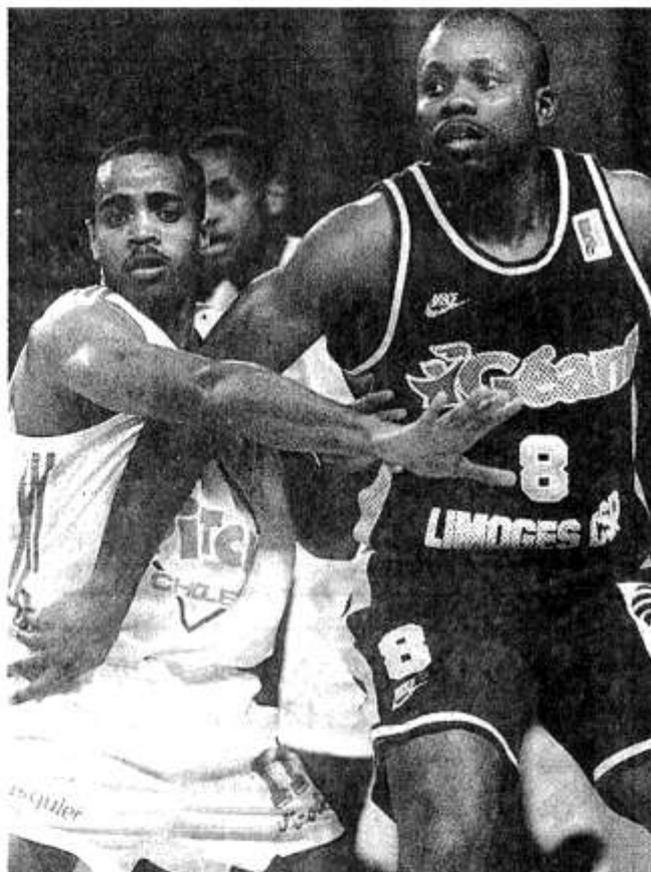
L'objectivité oblige cependant à constater que Cholet est désormais en phase ascendante, malgré la blessure d'Eric John. En ce qui le concerne, son entorse n'est pratiquement plus qu'un mauvais souvenir, reste à déterminer si le risque de le faire jouer dimanche doit être pris à la veille des play-off. D'autant que privés de leur meilleur atout défensif, les Choletais ont réalisé un sans-faute à Lyon samedi dernier avec, il est vrai, la superbe prestation d'un trio de choc en attaque. On veut évidemment parler de Rigau-deau-Courtney et Karnishovas, auteur de 77 points à 66 % de réussite !

Les équipes

Cholet : 4. Rigau-deau, 5. Demory, 6. Beaudinet, 9. Courtney, 10. Karnishovas, 11. John, 12. Gbaguidi, 13. Pastres, 14. Delorme, 15. Coqueran.

Strasbourg : 4. Sturm, 6. König, 8. Johnson, 9. Weissler, 11. Courtinard, 12. Martin, 13. Bernard, 14. Alexander, 15. Delnes.

Dimanche



L'allier choletais Eric John (ici en défense sur le Limougeaud Mike Young) fait partie de la présélection nationale pour l'Euro (Photo G.R.)

à la Meilleraie

14 h 15 : espoirs : Cholet-Strasbourg. 17 h : match de pro A. 20 h : première demi-finale tournoi cadets Jeune France. 21 h 30 : concours de

smashes. 22 h 30 : deuxième demi-finale.

Toute personne possédant un billet d'entrée Cholet-Basket plus un Jeune France ou des cartes d'abonnement de ces deux clubs se verra offrir un ticket boisson + sandwich.

Les Alsaciens sans rancune

Contrat rempli sous forme de qualification pour le play off, le promu strasbourgeois ne se présentera pas en victime expiatoire pour autant à Cholet dimanche.

CHOLET. « Le match aller ? Sur le coup nous avions ressenti une énorme frustration. Maintenant, nous n'y pensons plus, c'est trop loin », Christian Monschau, l'entraîneur strasbourgeois, n'est pas rancunier. S'il n'a encore en tête le souvenir du festival à 3 pas réalisé dans la dernière minute par le tandem Hopson-Rygaudesi à la mi-septembre en Alsace, il ne veut pas empoigner l'étendard de la révolte pour mener son équipe à la revanche dimanche à la Meillerie.

Le temps et vingt-quatre matches de la phase régulière sont passés par là. Aujourd'hui, au terme d'une phase régulière qui ne lui a pas toujours souri, la SIG savoure son bonheur. Au pire, elle finira à la onzième place, au mieux à la dixième. Ce play off que le club alsacien considèrerait comme la cerise sur le gâteau lui rend les bras. C'est déjà une victoire en soi.

Blessures à répétition

Comme Cholet, Strasbourg a connu son lot d'infortunes tout au long de la saison. La blessure de Christophe Gorak, rapidement sur le flanc pour toute la saison, le départ de l'ailier américain Stevenson, l'indisponibilité prolongée de Laurent Bernard furent autant de coups durs à encaisser. « Il faut y

ajouter ces échecs à domicile, jamais faciles à gérer », remarque Christian Monschau.

Pourtant, le SIG s'est accroché. À l'image d'un Laurent Bernard travaillant sans relâche pour hisser son jeu à un niveau réellement compétitif, elle a fini

par trouver le bon rythme. L'intégration de l'ailier américain Jeff Martin, bourreau de Levallois, l'émergence du sculpteur intérieur Gary Alexander l'ont aidée à accomplir une deuxième partie de championnat marquée par quelques performances de choix. Le succès à Levallois bien sûr mais aussi l'écrasante victoire ramenée de Dijon et le succès à combien probant obtenu samedi dernier face à Villeurbanne. Apparemment, il y avait eu également ce

tête à tête avec Limoges à Beaublanc. Ce jour-là, le CSP, revenu en conquérant de Turquie, trembla longtemps avant de voir le match basculer dans son camp.

Le rappel de ce parcours amène Christian Monschau à mesurer les chances de sa formation dans les Mauves. « Nous avons démontré à Limoges que nous pouvons faire douter n'importe quelle équipe. En même temps, le soulagement qui nous a gagnés après

notre succès sur Villeurbanne est à double tranchant car il peut nous jouer un vilain tour à Cholet face à une équipe dont l'objectif est plus palpable que le nôtre ».

Sans Allinei

L'entraîneur alsacien sait les Choletais déterminés à conserver leur quatrième place. Au vu de leurs dernières prestations, il les en devine capables : « Cholet a retrouvé un collectif opérationnel, en défense et en attaque où l'on sent l'adhésion aux choix tactiques. Le talent individuel en plus, cela va nous compliquer l'existence ».

Christian Monschau sait aussi que l'absence d'Olivier Allinei, piétiné après une opération à une cheville, limitera forcément sa marge de manœuvre. S'il le déplore, c'est surtout pour la déception qui habite l'ancien meneur choletais : « Olivier se faisait une telle joie de retrouver la Meillerie ». Gageons que les supporters choletais laisseront libre cours à la leur au moment de la présentation des équipes. Avant de soutenir sans réserve CB !

G.T.



Courtinard (à droite) et Strasbourg restent sur un probant succès aux dépens de Digbeu et Villeurbanne. (Photo DNA G. MEYER)

Strasbourg. — 4 Sturm (1,98m), 6 Stéphane Monschau (1,90m), 7 Alexander (2,02m. US), 8 Bernard (1,90m), 9 Weisler (1,92m), 10 Courtinard (2,05m), 11 Marc Johnson (1,88m), 13 Koenig (1,90m), 14 Martin (1,95m. US), 15 Deines (2,05m). Entr. : Christian Monschau.

Pro A : Cholet-Strasbourg, dimanche (17 h) Olivier Allinei en est malade !

Vingt-quatre journées de championnat se sont écoulées depuis le 10 septembre 94, au soir duquel Cholet s'en était allé de Strasbourg, nanti d'un succès inespéré de deux longueurs : 71-73. Second acte, dimanche, qui sonnera le glas de cette première phase de Pro A, avec un absent de marque. L'ancien choletais, Olivier Allinei, littéralement malade de manquer ça.

CHOLET. — Sept mois, c'est long, mais suffisant pour que les Alsaciens aient eu pleine opportunité de conjuguer les réalités du terrain à tous les temps. Le temps des soubresauts et des inquiétudes, interminable, tout d'abord, avec la blessure de Gorak et l'arrivée de Courtinard ; le remplacement de l'américain Stevenson par son compatriote Martin et une position peu enviable en bas de classement, qui s'éternise.

Le temps de la stabilisation, ensuite, avant celui du renou-

veau, depuis la mi-février, ponctué de cinq succès en sept rencontres chez les Strasbourgeois, dont trois à l'extérieur, une spécialité des hommes de Christian Monschau à Dijon, Levallois et Gravelines, rien que ça ! « On dit mal supporter la pression de notre public, raconte Olivier Allinei, je ne vois que ça comme explication ». Encore que le 101-84 signé devant l'ASVEL, samedi dernier, semblerait dénoter comme un changement de tendance à ce niveau.

Le PSG, bof...

Toujours est-il qu'aujourd'hui, Strasbourg siège en dixième position de la Pro A, une place qu'il aimerait bien conserver et qu'une victoire dans les Mauves lui assurerait définitivement. « On ne peut qu'essayer de prévoir les résultats de dimanche, explique Allinei, mais je crois que si on reste où on est, on a des chances d'éviter le PSF en huitièmes de finale. Ceux-là, je ne sais pas si c'est la taille de leur cinq majeur, mais ils ne nous réussissent vraiment pas. Deux matches, deux

« têtes » (87-69 et 68-85), alors si on pouvait prendre Levallois, par exemple, on préférerait ». Remarquez que, question hantise du PSG, on connaît des Choletais qui s'évitent volontiers la gageure. Mais pour l'heure, les soucis de ce brave Olivier sont d'un tout autre ordre, puisqu'à la suite de sa rupture d'un ligament de la cheville, opérée il y a une quinzaine de jours, c'est en simple spectateur qu'il se voit contraint d'assister aux débats de ce dimanche.

« Avec cette blessure, pour moi la saison est malheureusement terminée, lâche, un peu tristounet, le meneur strasbourgeois. C'est la même cheville qui avait déjà été touchée à deux reprises, à Cholet, l'an passé, et ma seule jole, c'est de me dire que dès la semaine prochaine, je passerai à une protection en résine, plus légère que le plâtre actuel. Je fais juste un peu de musculation du haut du corps en ce moment, mais vraiment ça me fait mal de ne pas jouer avec mes anciens coéquipiers ce week-end ».

Lionel RUSSON.

Pitch Cholet, les cartes en main

Dimanche, aux alentours de 18h45, le rideau retombera sur la phase régulière de la Pro A. 48h plus tard commencera le play off, au stade des huitièmes de finale. Cholet a toutes les cartes en main pour passer outre ce premier tour.

CHOLET. - A une journée du terme de la phase régulière, il importe de se pencher sur les perspectives offertes par le play off. Peu de positions sont acquises, beaucoup restent à défendre ou à conquérir. Etat des lieux.

Antibes (1^{er} . 46 pts) . — Premier, le club azuréen le restera. La place offre une qualification automatique pour le championnat d'Europe des clubs 95/96 et l'avantage de jouer les éventuels matches d'appui du play off à domicile, finale comprise.

Limoges (2e. 43 pts) . — Un succès sur Montpellier dimanche permettra au CSP de conserver la deuxième place au détriment de Pau-Orthez.

Pau-Orthez (3e. 43 pts) . — S'il gagne tandis que Limoges s'incline à Montpellier, l'Elan reprendra la deuxième place au CSP. Sinon il sera troisième.

Cholet (4e. 40 pts) . — Une victoire sur Strasbourg lui offrira la quatrième place, la

dernière qualificative directement pour les quarts de finale. Battu, CB pourrait rester quatrième en cas d'égalité avec Dijon et l'un ou tous leurs suivants immédiats (PSG, Levallois, PSG) en raison d'un point

average positif. Seul Dijon peut ravir la 4eme place à CB.

Dijon (5e. 40 pts) . — Sera quatrième s'il bat Nancy tandis que CB perd face à Strasbourg. Au pire, peut glisser à la huitième place en cas de retour du

trio de poursuivants car son point average est négatif dans tous les cas de figure.

PSG, ASVEL, Levallois (6e. 39 pts) . — Selon leurs résultats et ceux de Dijon, ils seront au mieux 5e, au pire 8e.

Gravelines (9e. 36 pts) . — Restera 9e.

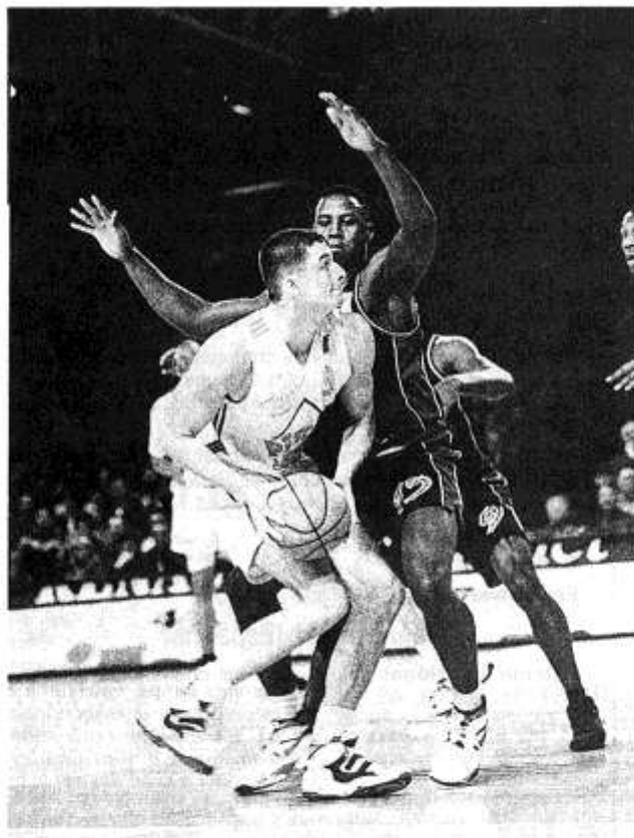
Strasbourg (10e. 33 pts) . — Gardera cette place ou sera 11e au pire.

Lyon (11e. 33 pts) . — Doit battre Antibes pour dépasser un Strasbourg qui serait battu à Cholet. Sous la menace d'un retour (peu probable) de Montpellier qui possède un point-average particulier positif.

Montpellier (12e. 32 pts) . — Exposé à un retour de Nancy qui lui soufflerait la dernière place dans le play off au point average particulier, voire à trois avec Le Mans.

Nancy, Le Mans (13e. 31 pts) . — Si Nancy peut espérer finir 12e en battant Dijon, le MSB sera au mieux 13e, même en cas de victoire face à l'ASVEL. Sa saison s'achèvera dimanche soir.

Les dates du play off. — 1/8èmes de finale pour les clubs classés de 5 à 12 dès le mardi 18 avril (retour jeudi 20, belle vendredi 21). 1/4 de finale avec l'entrée des quatre premiers le mardi 25 avril (retour jeudi 27, belle samedi 29). 1/2 finales mardi 2 mai (retour jeudi 4, belle samedi 6). Finale en cinq manches (mardi 9 mai, jeudi 11, samedi 13, mardi 16, samedi 20).



Arturas Karnishovas, sur sa lancée lyonnaise, peut contribuer à verrouiller la quatrième place de CB

L'Europe dans le viseur

Les positions de la saison régulière sont loin d'être calées à la veille de la dernière journée. On jouera donc dimanche pour prendre part au play-off à la meilleure place possible, afin de conquérir ensuite un ticket européen.

On imaginait un Championnat plutôt serré en début de saison, il l'a été. A tel point que, à quelques heures de la dernière journée de saison régulière, beaucoup d'incertitudes demeurent en haut comme en bas du classement. On se bagarrera en bas pour la douzième place, la dernière qui autorise l'accès au play-off, voire pour éviter la quatorzième qui serait celle du condamné — entendez : relégué — dans l'hypothèse où les candidats de Pro B à l'élite seraient dans l'impossibilité de satisfaire au cahier des charges economico-sportives.

On se bagarrera aussi, et surtout, en haut, à hauteur de la quatrième place, qui permet d'échapper au pré-tour de huitièmes et garantit l'avantage du terrain en quart. On luttera enfin pour les accessits de 5 à 8, eux aussi déterminants pour l'avantage du terrain en huitième.

Et tout cela avec en ligne de mire la conquête d'un des sept tickets

européens dont disposera la France en 1995-1996 dans les trois Coupes européennes. Le jeu des cumuls possibles interdit bien sûr de dire qui jouera quelle Coupe. En revanche, on peut affirmer que les sept premiers de la saison régulière seront européens à la rentrée de septembre, sauf dans le cas où l'une des équipes classées de 8 à 12 parvenait en demi-finale du play-off. On peut affirmer aussi qu'Antibes, leader incontestable du Championnat régulier qui s'achève, n'a pas volé son billet pour le Championnat d'Europe, délivré au leader de la première phase.

Et pour persister dans l'affirmation, on vous assure que les fins esprits qui ont établi le calendrier du Championnat en laissant une énorme césure de quinze jours pour magnifier le All Star Game — et c'est vrai qu'il fut magnifique — auraient pu s'apercevoir un peu plus tôt qu'un possible enchaînement Final Four européen avec un club

français, dernière journée régulière repoussée au dimanche à cause de cette présence française et rebond immédiat sur les débuts des huitièmes dès le mardi, serait une parfaite catastrophe dans un weekend pas-cal.

Mais ils l'ont fait ! Résultat : équipes en déplacement furieuses, formations jouant à domicile privées de salle (le Paris-SG contraint de se replier sur Levallois pour accueillir Pau) et, en bout de course, équité sportive — celle que le règlement voulait justement protéger — balouée puisque pour une raison de force majeure (24 Heures moto) Le Mans ne pourra pas accueillir Villeurbanne avant 18 heures, les autres coups d'envoi étant donnés, eux, à 17 heures.

Encore heureux que tout le monde ait intérêt à gagner pour de multiples raisons, sinon, on frôlait le recours des battus en Conseil d'état.

La 2^e place

On peut imaginer que Limoges ne calera pas sur un match décisif à Montpellier. Auquel cas, même un succès palois contre le PSG ne privera pas les hommes de Maljkovic de l'avantage du terrain dans une éventuelle demi-finale (goal-average Limoges-Pau, +13 pour le CSP). Mais un succès béarnais et un faux pas limougeaud renverseraient à nouveau la tendance.

Places de 4 à 8

La foire d'empoigne, le « club des cinq » (le tableau ci-dessous indique les goal-averages de ces équipes entre elles) où Cholet, qui accueille Strasbourg, est bien placé pour accrocher la quatrième place. Dans le cas contraire, il faudrait que Dijon gagne à Nancy pour terminer un point devant Rigaudeau et ses amis (42 contre 41).

Dans tous les autres cas d'égalité, Cholet, possédant le goal-average sur tous ses adversaires, conserverait son accès direct au quarts de finale.

S'ils devaient être victimes des Nancéiens, les joueurs de Jean-Luc Monschau, eux, pourraient se retrouver aussi bien cinquièmes que huitièmes car ils ont abandonné le goal-average à Villeurbanne (qui se déplace au Mans), Paris-SG (qui reçoit Pau) et sont sur la même ligne que Levallois (à Gravelines), avec un écart attaque-défense (-45 pour la JDA, -54 pour Levallois) qui pourrait même être remis en cause in extremis dans un cas d'égalité à deux Dijon-Levallois.

En cas d'égalité à quatre, on aurait : 5^e Villeurbanne (+32), 6^e Paris-SG (+25), 7^e Levallois (-8), 8^e Dijon (-49).

Quant aux cas d'égalité à trois, ils pourraient donner les résultats suivants :

5^e. ASVEL (+44) ; 6^e. Paris (+5) ; 7^e. Dijon (-49)

5^e. Paris (+35) ; 6^e. Dijon (-15) ; 7^e. Levallois (-20)

5^e. ASVEL (+22) ; 6^e. Levallois (+12) ; 7^e. Dijon (-34)

6^e. Paris (+10) ; 7^e. ASVEL (-2) ; 8^e. Levallois (-8)

Places de 12 à 14

Battu par Limoges, Montpellier pourrait perdre sa douzième place au profit d'un Nancy, vainqueur de Dijon, qui a l'avantage du goal-average sur ses deux rivaux directs. Le Mans n'a lui plus aucune chance de jouer le play-off, mais peut encore éviter la dernière place si le club sarthois bat Villeurbanne et si Nancy s'incline face à Dijon.

Jean-Luc THOMAS



Demory qui surgit derrière Nelcha, c'est un peu l'image d'un Cholet qui va tenter de dépasser Dijon sur le fil lors de la dernière journée régulière. Objectif : la quatrième place (Photo PRESSE SPORTS)

LE CLUB DES CINQ

	CHOLET	DIJON	ASVEL	PARIS-SG	LEVALLOIS
CHOLET (40 pts)		+ 22	+ 20	+ 1	+ 17
DIJON (40 pts)	- 22		- 34	- 15	0
ASVEL (39 pts)	- 20	+ 34		+ 10	- 12
PARIS-SG (39 pts)	- 1	+ 15	- 10		+ 20
LEVALLOIS (39 pts)	- 17	0	+ 12	- 20	

PRO A

(Dernier tour retour)

Demain, 17 heures

PSG-Racing - Pau-Orthez

Montpellier - Limoges

Nancy - Dijon

Lyon - Antibes

Cholet - Strasbourg

Gravelines - Levallois

Demain, 18 heures

Le Mans - Villeurbanne

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. ANTIBES	46	25	21	4	2201	2010
2. Limoges	43	25	18	7	1897	1671
Pau-Orthez ...	43	25	18	7	2069	1896
4. Cholet	40	25	15	10	1998	1877
Dijon	40	25	15	10	1962	2007
6. PSG-Racing ..	39	25	14	11	2015	1848
Villeurbanne ..	39	25	14	11	1989	1985
Levallois	39	25	14	11	1938	1992
9. Gravelines ...	36	25	11	14	1886	2022
10. Strasbourg ...	33	25	8	17	1927	2022
Lyon	33	25	8	17	1938	2078
12. Montpellier ...	32	25	7	18	2048	2147
13. Nancy	31	25	6	19	1784	1902
Le Mans	31	25	6	19	1866	2061

LA GAZETTE DU CHAMPIONNAT

PRO A (dernier tour retour)

Le PSG chez lui... à Levallois

Dimanche à 17 heures (Espoirs à 14 h 15)

● PSG-RACING - PAU-ORTHEZ (Palais des sports Marcel-Cerdan à Levallois). Arbitres : MM. Dorizon et Supiot.

■ LE CONTEXTE PARISIEN... — Coubertin et la Halle Carpentier n'étant pas disponibles, Chris Singleton et les siens « recevront » Pau dans la salle du concurrent Levallois ! « Il n'y a pas le choix, mais c'est dommage pour un grand match comme celui-ci ! Surtout que nous n'avons pas perdu à domicile depuis novembre en réussissant à fidéliser un public », commente, frustré, le coach parisien.

■ PAU CRAINT PARIS (G. Cayron). — Pour Thierry Gadou, même si Pau-Orthez semble ne plus avoir son destin en main au classement, la victoire dans la capitale est importante : « Nous craignons les Parisiens et un succès nous assurerait de ne pas les retrouver en quart de finale (...). L'absence d'Howard Carter est regrettable mais va peut-être permettre de redonner une chance à certains. L'équipe a été blindée par les « sales coups » ces dernières années et n'en est que plus solidaire ! »

● MONTELLIER - LIMOGES (Coubertin). Arbitres : MM. C. et B. Vauthier.

■ ANDERSON DIMINUÉ (C. Rigout). — Ron Anderson, qui souffre d'une mycose infectieuse au pied (plaie pas totalement cicatrisée), ne s'est pas entraîné de la semaine. Il est cependant bien décidé à tenir sa place alors qu'en match amical, cette semaine à Martigues, ses partenaires héraultais ont dominé le collège de Westminster (96-63).

● NANCY - DIJON (Jean Weille). Arbitres : MM. Styl et Muller.

■ VEYRAT INQUIET. — L'entraîneur nancéien n'est pas rassuré par l'accueil d'une JDA au complet, alors que de son côté il devra composer avec les blessures de Pons, de Laffargue et de Jullian.

■ L'IMPÉRATIF DIJONNAIS (B. Grandjean). — Pas de supputation à la JDA mais un impératif : gagner en Lorraine pour espérer la quatrième place et éviter peut-être... la huitième !

● LYON - ANTIBES (Gerland). Arbitres : MM. Bretagne et Boulanger.

■ AUSTIN ESSEULÉ. — Condamnés à être privés de Thomas jusq'à la fin de la saison, les Lyonnais boucleront la première phase avec un seul Américain, leur pivot Isaac Austin. Pour les play-off ? « Si nous dénichions un vrai renfort, on pourrait même envisager de le conserver la saison prochaine », confirme Nicolas Delaye, directeur sportif du club. « En revanche, pas question de recruter un joueur moyen ! » — C. C.

■ BOBOS ANTIBOIS. — Jacques Monclar n'a pas entraîné ses Antibois durant deux jours pour cause d'angine. Cheikhou N'Diaye (entorse) et Billy Joe Williams (main plâtrée) sont toujours out, alors que Bousquet, Fagot et Schubler compléteront l'effectif.

● CHOLET - STRASBOURG (La Meilleraie). Arbitres : MM. Mailhabiau et Poilblanc.

■ CHOLET AVEC JOHN. — Bechetti est toujours hors course (opéré lundi pour un problème de fracture à un doigt de pied) mais Eric John (entorse) revient. Beaudinet et Francis seront sur la feuille.

■ LA SIG DIMINUÉE. — Les Alsaciens sont encore privés des services de Gorak (genou) et Allinéi (cheville).

● GRAVELINES - LEVALLOIS (Sportica). Arbitres : MM. Daniélou et Wagner.

■ LEVALLOIS AVEC CHAM. — Rétabli d'une entorse à la main droite, Patrick Cham revient dans une équipe banlieusarde affichant un moral au beau fixe, après sa victoire sur Pau.

Dimanche à 18 heures

● LE MANS - VILLEURBANNE (La Rotonde). Arbitres : MM. Bichon et Guillard.

■ A CAUSE DES 24 HEURES (C. Louis)... — Les Manceaux n'accueilleront Villeurbanne qu'à 18 heures pour cause de 24 Heures moto. Les play-off sont maintenant lettre morte depuis leur défaite contre Gravelines et les Sarthois au complet, voudront terminer sur un dernier sursaut d'orgueil.

Repères

Les enjeux du dernier jour

Les instances professionnelles du basket, en fixant cette dernière journée régulière de Pro A au dimanche de Pâques, se sont pris les pieds dans le tapis de leurs propres contradictions !

Vouloir faire jouer toutes les équipes au même horaire, c'est louable. Programmer l'ultime journée après le Final Four européen, c'est risqué. Ce report au dimanche a en effet été conditionné par la présence de Limoges au rendez-vous de Saragosse, le règlement prévoyant qu'une formation évoluant à l'extérieur en coupe d'Europe le jeudi a le droit de repousser son match de Pro A suivant au dimanche.

Seulement, la règle commune aura une exception. Au Mans, le match entre le MSB et Villeurbanne ne commencera qu'à 18h. A la mi-temps, les deux équipes connaîtront le score final de chacune des six autres rencontres. Certes, cette décision ne relève pas de la LNB mais de la préfecture de la Sarthe qui a choisi de laisser s'écouler le flot des spectateurs quittant les 24h moto avant d'autoriser les amateurs à se rendre à la Rotonde, toute proche du circuit.

Cette règle de l'équité ne tient donc plus. Pour l'appliquer, la recette était pourtant simple : il aurait suffi de clore le championnat le week-end dernier, sans l'interrompre fin mars pour un All Star Game dont l'audience se mesure à l'intérêt que lui portent la grande majorité des journalistes spécialisés. Ce jour-là, ils se mettent en congé pour profiter de l'une des rares fenêtres de liberté que leur offre le calendrier !

CB 6eme ? . — Christian Monschau a fait ses comptes : CB n'est pas à l'abri d'une glissade à la sixième place. En cas de défaite demain et d'un succès de Dijon à Nancy, l'équipe des Mauges pourrait être exposée à un retour conjugué du PSG et de Levallois victorieux, Villeurbanne s'inclinant au Mans. A la faveur du point-avergé particulier aux trois équipes, le PSG serait 5e (+19), CB 6e (+18) et Levallois 7e (-37). Si Lyon venait dans le même temps à battre Antibes, Strasbourg resterait 11e et retrouverait CB en Alsace dès mardi pour les 8emes de finale. Les Choletais savent ce qu'il leur reste à faire !

PRO A

Psg Racing - Pau-Orthez
Montpellier - Limoges
Nancy - Dijon
Lyon - Antibes
Cholet - Strasbourg
Le Mans - Villeurbanne
Gravelines - Levallois

CLASSEMENT	Pts	J	G	P
1. Antibes	46	25	21	4
2. Limoges	43	25	18	7
Pau-Orthez	43	25	18	7
4. Cholet	40	25	15	10
Dijon	40	25	15	10
6. Psg Racing	39	25	14	11
Villeurbanne	39	25	14	11
Levallois	39	25	14	11
9. Gravelines	36	25	11	14
10. Strasbourg	33	25	8	17
Lyon	33	25	8	17
12. Montpellier	32	25	7	18
13. Nancy	31	25	6	19
Le Mans	31	25	6	19

La route des quarts est ouverte

En battant Strasbourg dimanche, Cholet-basket s'est épargné la corvée des huitièmes de finale. Dans une semaine, il rentrera en quarts de finale contre le vainqueur de Dijon-Montpellier.

CHOLET.- L'un était soulagé, l'autre désappointé. Pas tant par l'issue du match qui venait d'opposer les deux équipes, plutôt par la configuration du play off ! « Nous évitons le PSG Racing dans notre tableau et c'est ce qui pouvait nous arriver de mieux », se réjouissait dimanche Laurent Buffard.

A ses côtés, Christian Monschau, l'entraîneur strasbourgeois ne jubilait pas du tout à l'idée de retrouver le Racing deux jours plus tard pour le premier tour du play off : « Nous avons joué les Parisiens à trois reprises cette saison, en phase régulière et en coupe Busnel. A chaque fois nous

avons été dominés dans tous les domaines ». Perspective peu réjouissante en vérité que ces retrouvailles !

Dijon puis Antibes ?

La fraye rétrospective à la seule évocation du PSG Racing une fois évanouie, l'entraîneur choletais est plus persuadé que jamais que son équipe aura un beau coup à jouer dans le play off. A condition de franchir l'obstacle des quarts de finale qui se présentera mardi prochain. A Dijon vraisemblablement !

Ce n'est pas faire injure à Montpellier, adversaire des

Bourguignons en huitième de finale, qu'estimer inexistantes ses chances de signer un exploit cette semaine. Mais le rappel d'une expérience catastrophique la saison passée au même stade de la compétition face à Lyon, également deuxième, incitera les hommes de Jean-Luc Monschau à redoubler de vigilance. Enfin, la manière dont ils se sont débarrassés dimanche de Nancy en dit long sur leurs dispositions d'esprit. Les Choletais devront d'ailleurs en tenir compte, même s'ils se prévalent d'un avantage psychologique dû aux deux succès obtenus en phase régulière.

Il n'en demeure pas moins que les Choletais estiment bénéficier du tableau de progression le plus abordable sur la route de la finale. Le raisonnement se tient. S'ils parviennent à franchir le cap dijonnais, il leur faudra ensuite se frotter au

vainqueur de la confrontation entre Antibes et Levallois. A l'évidence, la formation banlieusarde est dans leurs cordes. Quant au vainqueur de la phase régulière, il marque actuellement sévèrement le pas. La dynamique de l'hiver n'est plus d'actualité et l'Olympique a terminé la saison sur un nouvel échec à Lyon, face à une formation de Jet qui ne s'appuie plus que sur le seul Austin comme étranger. « Il n'est pas facile à une formation qui est redescendue de niveau comme Antibes de retrouver son meilleur rendement », remarque d'ailleurs avec pertinence Christian Monschau.

Le travail continue

Dès hier, les Choletais sont donc partis soulagés à St-Jean de Monts pour une brève cure de thalassothérapie. Jeudi, ils seront à St-Brieuc où ils disputeront un match amical contre

l'équipe locale, quatrième de Pro B.

« Nous allons nous entraîner tous les jours afin de conserver le rythme indispensable pour aborder le play off et parfaire nos automatismes », souligne un Laurent Buffard conscient que les problèmes posés dimanche, par Strasbourg attendent des nécessaires progrès que CB doit encore effectuer. « Nous avons su nous adapter aux difficultés intérieures. Enfin, l'absence d'Eric John nous a été préjudiciable dans la surveillance des extérieurs. Nous manquons de rotations ». A priori, d'ici mardi prochain, tout sera rentré dans l'ordre avec la guérison définitive de l'arrière choletais. Face à Strasbourg, Laurent Buffard avait choisi de ménager sa cheville douloureuse. Contre Dijon (ou Montpellier), il n'aura pas cette latitude car les choses sérieuses vont commencer.



Le match

La SIG cède à la demi-heure

CHOLET.- 4 points d'avance à la pause (44-40), le score semblait flatteur pour une formation choletaise empêtrée dans ses difficultés intérieures et la délicate gestion des fautes frappant Demory et Coqueran (3 chacun).

Face à des Alsaciens libérés par la certitude de participer au play off mais concentrés sur leur sujet, les hommes de Laurent Buffard avaient dû composer tout au long de cette première période avec des défis tactiques et physiques attendus mais relevés. Ainsi l'épreuve de force imposée par Alexander sous son panneau, avec le soutien de Deines ou de Courtinaud, ne fut jamais vraiment résolue dans cette phase initiale. Courtney éprouvant les pires difficultés à caler ses positions de tir (3/10 avant la pause).

En attaque, quand Alexander ne faisait pas valoir sa puissance près du cercle, La SIG pouvait s'appuyer sur un Martin alternant tirs à mi-distance ou pénétrations, Laurent Bernard évoluant dans le même registre avec autant d'efficacité.

Merci Karnishovas

Demory vite pénalisé par les fautes (3 au bout de 8 minutes de jeu), Rigauddéu exilé à la

périphérie de la zone alsacienne, CB ne dut qu'à un Karnishovas impeccable tant à l'extérieur qu'en pénétrations (8/8 aux tirs dans les 20 premières minutes) de rester dans le match (27-28 à la 12e, 35-36 à la 17e).

Si le léger ascendant pris par l'équipe des Mauges juste avant la pause (44-40, 20e) trouva sa confirmation dans une reprise encore marquée par le talent de Karnishovas (55-46, 26e), la SIG était toujours dans le match à 7 minutes du terme (64-62).

Avec un Rigauddéu nettement plus incisif et une défense intérieure s'appuyant enfin sur les aides de Coqueran pour couper la ligne de fond à Alexander et lui interdire les rotations dos au panier, CB avait néanmoins commencé à poser sa patte sur la partie. La mécanique alsacienne n'était plus aussi huilée. En trois minutes, le match bascula définitivement dans le camp local. Quatre balles perdues par les visiteurs en attaque et un 10-0 aussitôt encaissé (74-62, 36e) : CB venait de consolider les bases de son succès. A court d'arguments, la SIG ne fut plus en mesure de le remettre en cause.

G.T.

Karnishovas, devant Courtinaud, a encore été un atout majeur, pour l'équipe des Mauges

FICHE TECHNIQUE

PITCH CHOLET: 86 (44)

53% aux tirs. 77% aux lancers-francs. Delorme et Francis non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fts	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
RIGAUDEAU	22	0/2	7/11	8/8	4	3	3	3	-	5	5	39'
DEMORY	5	1/1	0/2	2/2	4	-	3	2	-	1	3	18'
COURTNEY	17	-	6/19	5/6	2	3	3	-	-	2	6	40'
KARNISH	28	2/2	9/10	4/4	4	5	2	3	-	4	3	40'
Jehannin	-	-	-	0/2	1	-	3	-	-	1	-	12'
G'Baguidi	3	-	1/1	1/4	2	1	1	-	-	-	-	8'
Pastres	3	1/1	0/2	-	1	-	-	1	-	1	-	11'
COQUERAN	8	-	4/7	-	3	2	6	4	-	3	-	32'
Equipe	-	-	-	-	-	1	-	1	-	-	-	-
Total	86	4/6	27/52	20/26	21	15	21	14	-	17	17	200'

STRASBOURG: 76 (40)

47% aux tirs. 79% aux lancers-francs. Faute technique manager (37e), Bernard éliminé (39e). Sturm, St. Monschau et Koenig non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fts	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
ALEXANDER	18	-	8/13	2/3	3	4	3	2	1	5	3	40'
Bernard	15	2/3	3/5	3/4	5	-	2	1	-	2	3	18'
WEISSLER	5	1/7	-	2/3	3	-	1	-	-	2	-	25'
Courtinard	4	-	2/2	-	4	1	3	-	-	1	-	13'
JOHNSON	7	2/6	0/3	1/2	1	1	1	2	-	3	7	37'
MARTIN	25	2/6	6/9	7/7	2	-	2	-	-	1	-	40'
DEMES	2	0/1	1/2	-	4	1	4	-	3	3	5	27'
Equipe	-	-	-	-	1	3	-	1	-	1	-	-
Total	76	7/23	20/34	15/19	23	10	16	6	4	18	18	200'

4.500 spectateurs. Arbitres: MM. Mailhabiau et Poilblanc. En lettres majuscules le cinq de départ.



Alexander, ici face à Courtney, a posé bien des problèmes à CB en première période

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1. Antibes	47	26	21	0	5	2291	2102	189
2. Limoges	45	26	19	0	7	1987	1743	244
3. Pau-Orthez	44	26	18	0	8	2142	1972	170
4. Cholet	42	26	16	0	10	2084	1953	131
Dijon	42	26	16	0	10	2068	2080	-12
6. Psg Racing	41	26	15	0	11	2091	1921	170
Villeurbanne	41	26	15	0	11	2076	2052	24
Levallois	41	26	15	0	11	2024	2067	-43
9. Gravelines	37	26	11	0	15	1961	2108	-147
10. Lyon	35	26	9	0	17	2030	2168	-138
11. Strasbourg	34	26	8	0	18	2003	2108	-105
12. Montpellier	33	26	7	0	19	2120	2237	-117
13. Nancy	32	26	6	0	20	1857	2008	-151
Le Mans	32	26	6	0	20	1933	2148	-215

Déclarations

MICHEL LÉGER : « Depuis quelques années, les équipes qui nous ont le plus ennuyés en play-off sont le Racing PSG et Dijon. Nous évitons la première, nous retrouvons la seconde. Je pense qu'on a maintenant une équipe solide. Lorsqu'on a bousculé la formation, il y a six matches, j'ai dit que la 4^e place était jouable, alors que nous avions deux matches de retard sur Dijon. On a réussi ce premier pari ; or, j'ai toujours ajouté qu'en play-off, tout était possible. Je le maintiens ».

GILLES JEHANNIN : « Avec les fautes prises rapidement par Valéry Demory, j'ai pensé que j'allais jouer, mais pas 12 minutes. En dehors des premières minutes stressantes pour moi, je pense m'être mis bien dans le jeu ».

ANTOINE RIGAUDEAU : « L'intérêt de passer directement en 1/4 de finale, c'est d'éviter le possible accident des 1/8^{es} de finale. Avec deux matches éventuels à la maison, c'est bien, et je préfère tomber sur Dijon plutôt que sur Paris. On peut les contrer plus facile-

ment que les Parisiens, et psychologiquement, on a sur eux un petit avantage, nos deux victoires ».

VALÉRY DEMORY : « J'ai encore mal, mais cela fait quinze jours que je vis avec, alors on va continuer. Jehannin a bien fait son boulot. On monte en régime, et ce soir, sur un match difficile, on a pu le voir ; on a eu une grosse intelligence de jeu, offensivement et défensivement. L'objectif, c'est désormais d'aller en demi-finale et il ne faut plus penser qu'à Dijon ; on verra après ».

ARTURAS KARNISHOVAS : « Au plan pourcentage d'adresse (92 %) je suis content, mais cela fait trois matches de suite où je suis bien. Ma règle de conduite est celle-là ; pour moi, le bon joueur est celui qui est consistant quel que soit l'adversaire, quel que soit le match. Je m'y attache, mais, comme tout le monde, je peux passer à côté d'une rencontre ».

JOE COURTNEY : « Moi, nerveux ? Je ne le pense pas, mais j'étais comme tout le monde pressé de gagner ce match. Le jeu strasbourgeois et la qualité de ses intérieurs américains, ne m'ont pas vraiment permis de scorer, mais j'ai pu défendre correctement et délivrer des décisives ».

OLIVIER ALLINÉI (Strasbourg) : « J'ai été opéré de ma rupture des ligaments externes : j'ai trois semaines de plâtre encore, et un mois de rééducation. Nous, à Strasbourg, nous jouons mieux, mais on manque encore un peu de solidité dans les phases intenses au plan mental ».

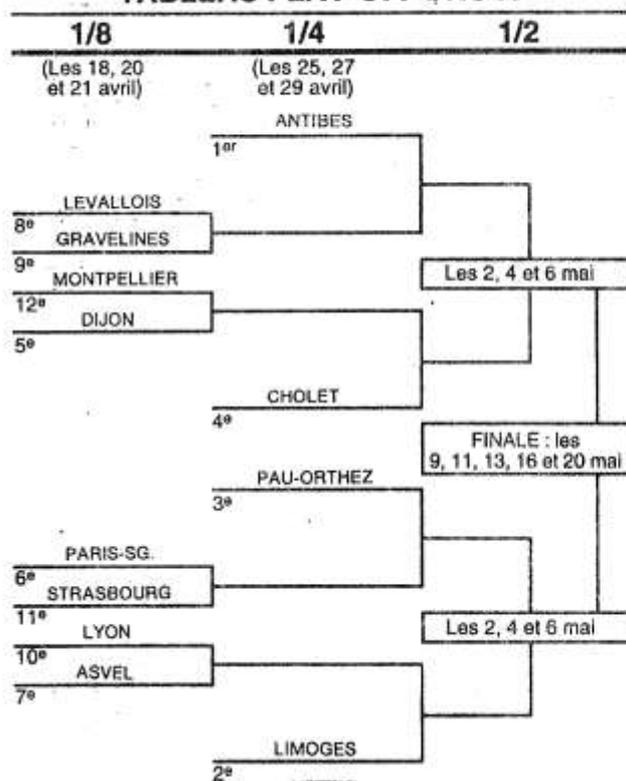
CB à la Meilleraie le 27 avril

Cholet-basket entrera en lice dans le play off en quarts de finale le mardi 25 avril. L'ordre des matches prévoyant l'aller chez l'équipe la moins bien classée de la phase régulière, les Choletais joueront cette rencontre aller à l'extérieur, à Dijon ou à Montpellier.

Leurs supporters les retrouveront à la Meilleraie le jeudi 27 (20h), éventuellement le samedi 29 si une belle s'avère nécessaire.

Pour ce quart de finale retour du jeudi 27, la location des places commence dès ce mardi au Smash, de 17h30 à 19h.

TABLEAU PLAY-OFF PRO A



Cholet-Basket - Strasbourg : 86-76

Cholet passe en quarts

Victorieux de Strasbourg grâce à un Karnishovas époustouffiant (92 % de réussite) et un Rigaudeau décisif dans les moments difficiles, les Choletais, qui ont eu du mal à contenir leurs adversaires durant 33 minutes, terminent quatrièmes de la phase régulière et joueront les quarts de finale contre les vainqueurs de Montpellier - Dijon.

CHOLET. - C'est Arturas Karnishovas qui le dit : « Ce match avait beaucoup de significations pour nous. Il nous offrait deux opportunités : l'assurance de disputer une coupe d'Europe la saison prochaine et ne pas jouer le premier tour de de la phase finale. C'est fait. On peut se reposer une semaine. » C'est fait et bien fait. Mais comme à l'accoutumée, Cholet-Basket s'est causé quelques frayeurs. Alors qu'il avait le match en mains au cours des dix premières minutes, il a laissé son adversaire reprendre le dessus : 27-28 à la 12', 32-36 à la 16'.

Le poids des fautes avait produit son effet : sifflés trois fois, Valéry Demory (remplacé par l'espoir Gilles Jehannin qui s'est très bien tiré d'affaire) et Bruno Coqueran avaient rejoint le banc. « J'ai commis des fautes trop vite, admet le meneur choletais. J'ai voulu trop bien faire, j'avais du jus..., je me suis emballé. » Et CB a douté, multiplié les mal-adresses. En parlant d'Alexander et Martin, les deux Américains, mais aussi d'Olivier Bernard (1,90 m), qui n'était pas dans le

cinq de départ mais dont la rentrée a dynamisé la SIG, Arturas Karnishovas dit : « C'était dur de « garder » ces petits mecs. Alexander surtout nous a causé du souci. On aurait dû faire plus le jeu. » Et c'est justement le Lituanien qui a sauvé son équipe en prenant des initiatives en fin de première période, avec un panier à trois points pour recoller à la marque (35-36). Regonflés, les Choletais sont rentrés aux vestiaires dominateurs : 44-40.

Trois contres décisifs

Mais ce n'était pas gagné. Strasbourg apportait une fière opposition. « Cette équipe est bien équilibrée, commente Laurent Buffard. Si elle avait été comme ça toute la saison, elle aurait fini 6^e ou 7^e du championnat. C'est l'équipe qui tire le plus à trois points. Et elle est revenue au score en faisant une double boîte sur Arturas et Antoine. Il aurait fallu qu'en première mi-temps, nous restions moins en périphérie, que nous attaquions plus le panier comme en deuxième période. » Là, c'est Rigaudeau qui a tiré son groupe vers le haut. Dans le même temps, CB avait retrouvé son cinq majeur, avec un Valéry Demory à la baguette, remarquable pour temporiser et gérer l'avance, passée de 64-62 (33') à 74-62 (36').

« Trois pertes de balle entraînant des contre-attaques nous ont été fatales, estime Christian Monschau. Dommage, car sur jeu posé, on dominait notre sujet. » Les cinq dernières minutes furent un régal pour les Choletais, passés à 13 points d'avance juste

avant un ultime panier primé des Alsaciens. En théorie, les joueurs de Laurent Buffard affronteront Dijon dans une semaine en quarts

de finale. Pour eux, les play-off s'annoncent sous les meilleurs auspices.

Jean-François QUÉNET.



Joe Courtney, un peu nerveux en attaque dimanche, a beaucoup apporté à Cholet en défense. (Photo : Georges Mesnager)

Le carton plein de Karnishovas

Le Lituanien en a mis plein les yeux dimanche au public de La Meillerie. Ses « stats » affichent un score parfait. Arturas a du talent, du génie, et il s'adapte parfaitement aux situations parfois périlleuses.

CHOLET. - Dans le vestiaire choletais, l'humeur est à la joie. Et Arturas Karnishovas n'est pas le dernier à plaisanter. « Les statistiques ? Non, je ne les ai pas regardées. Faut voir. » Un coup d'œil et il s'exclame. « Ouahhhh ! » Il n'a manqué qu'un seul tir, à la 28'. Un geste très difficile. « Mais j'aurais pu le mettre, commente-t-il. Je me souviens, je me retourne vers le panier, j'étais déséquilibré... N'empêche, ça n'excuse pas. » Il se replonge dans la feuille. « Cinq rebonds défensifs ! Jesus ! » Son visage en reste illuminé.

Il vient de réussir avec Cholet l'un de ses meilleurs matches, lui le « rookie », car c'est ainsi qu'on

appelle, aux Etats-Unis où il a fait ses gammes, un joueur dans sa première saison professionnelle.

« C'est peut-être mon meilleur pourcentage, rectifie-t-il, mais il y a eu deux ou trois autres matches, contre Le Mans par exemple, où je me suis également senti à l'aise. Dans mon esprit, le nombre de points marqués au cours d'une rencontre n'est pas tout, un joueur est bon par la consistance de son jeu. Et c'est ce que j'essaie de faire. Aujourd'hui, je suis à 11 sur 12, mais si demain, je tombe à 1 sur 12, ça ne vaut rien. »

Karnishovas, qui souffrait à son arrivée à Cholet de sa situation de simple remplaçant d'un Américain, a maintenant trouvé ses marques. Et certains de ses équipiers, qui le jugeaient un tantinet individualiste au départ, estiment à présent qu'il apporte beaucoup au collectif. Les Strasbourgeois ont mis une mi-temps à le comprendre et l'ont serré de plus près en seconde période. « J'ai

moins touché le ballon, remarque-t-il, mais à ce moment-là, Antoine nous a remontés. » Karnishovas - Rigauddau : ce duo

commence à faire rêver pas mal de monde dans le basket français.

J.F.Q.



Arturas Karnishovas, 28 points, 92 % de réussite aux tirs, 4 sur 4 aux lancers-francs, 7 rebonds et 3 passes décisives : le grand bonhomme du match. (Photo : Georges Mesnager)

Deux jours à St-Jean-de-Monts. - Aujourd'hui et demain, les Choletais sont en thalassothérapie à St-Jean-de-Monts. Jeudi, ils affronteront St-Brieuc en match amical et récupéreront Eric John, rétabli après son entorse. « Il nous a manqué en défense où il aurait soulagé Antoine et Arturas, dit Laurent Buffard. Mais je préférerais le ménager deux jours pour l'avoir en pleine possession de ses moyens en phase finale. »

La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigauddau	39'	22	7/11	0/2	8/8	6	5	5	4
Demory	18'	5	0/2	1/1	2/2	3	3	1	4
Courtney	40'	17	6/19		5/6	6	6	2	2
Karnishovas	40'	28	9/10	2/2	4/4	7	3	4	4
Jehannin	11'				0/2	3		1	1
G'Baguidi	8'	3	1/1		1/4	2			2
Pastres	12'	3	0/2	1/1				1	1
Coqueran	32'	8	4/7			8		3	3
TOTAL	200	86	27/53	4/6	20/26	35	17	17	21

STRASBOURG	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Alexander	40'	18	8/13		2/3	7	3	5	3
Bernard	18'	15	3/5	2/3	3/4	2	3	2	5
Weissler	25'	5		1/7	2/3	1		2	3
Courtinard	13'	4	2/2			4		1	4
Johnson	37'	7	0/3	2/6	1/2	2	7	3	1
Martin	40'	25	6/9	2/6	7/7	2		1	2
Deines	27'	2	1/2	0/1		5	5	3	4
TOTAL	200	76	20/34	7/23	15/19	26	18	17	22

1 joueur éliminé : Bernard (39').

Arbitres : MM. Mailhabiau et Poliblanco - 4 500 spectateurs.

J : temps joué ; PTS : points marqués ; P2 : paniers à deux points réussis sur paniers tentés ; P3 : paniers à trois points réussis sur paniers tentés ; LF : lancers-francs ; Rbds : rebonds ; PD : passes décisives ; BP : balles perdues ; F : fautes personnelles.

Panorama

PSG - Pau-Orthez
Fragilité béarnaise

Les Béarnais menaient de 9 points à la 17^e minute, face à une formation très malheureuse dans les tirs (37 % de réussite en première mi-temps), à l'image de Bonato, qui allait se ressaisir en deuxième période pour être le meilleur marqueur de la partie. Avec six points d'avance à la pause, la cause paraissait entendue pour l'équipe de Michel Gomez. C'était sans compter sur une équipe parisienne totalement retrouvée en début de seconde période ; elle menait de 10 points (67-57) à la 34^e minute. Didier Gadou et ses coéquipiers resserraient leur garde, au prix de nombreuses fautes. Mais Sciarra et les siens ne se relâchaient pas, pour s'imposer logiquement.

Lyon - Antibes
A Racine le dernier mot

Les hommes de Monclar n'ont pas réussi à prendre la mesure d'une équipe accrocheuse et pas du tout démobilitée par ce match sans enjeu. Les Rhodaniens, sous l'impulsion d'Austin et de Hugues Occansey, allaient compter jusqu'à douze longueurs d'avance (14^e). Mais l'équipe azuréenne allait revenir tranquillement pour mener de deux points à la pause (46-44). Bien emmenée par l'excellent Rivers et profitant du réveil de Redden, elle allait ensuite creuser l'écart pour compter douze points d'avance (29^e). Mais les Lyonnais allaient recoller au score et s'imposer dans les toutes dernières secondes sur deux ultimes lancers francs de Racine.

HUITIÈMES

18, 20 et 21 avril

QUARTS

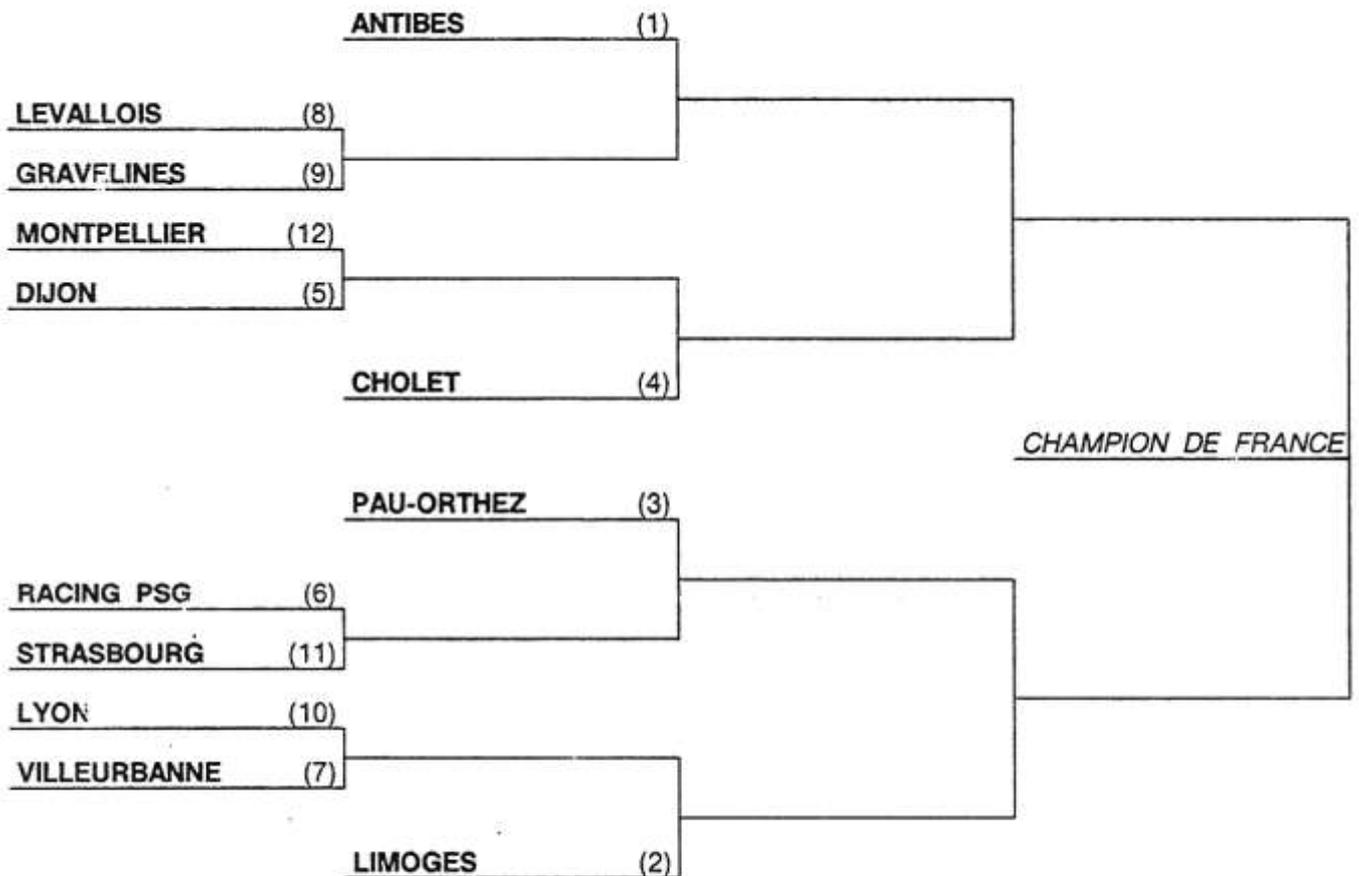
25, 27 et 29 avril

DEMI

2, 4 et 6 mai

FINALE

9, 11, 13, 16 et 20 mai

**Cholet** 86 (44)**Strasbourg** 76 (40)

4 500 spectateurs.

Cholet : Rigaudeau 22, Demory 5, Courtney 17, Karnishouas 28, G'Baguidi 3, Pastres 3, Coqueran 8.

Strasbourg : Johnson 7, Weissler 5, Courtinard 4, Martin 25, Bernard 15, Alexander 18, Deines 2.

Et un quart de finale, un !

Contrat rempli pour les Choletais qui, en battant Strasbourg, se sont qualifiés pour les quarts de finale du play-off.

CHOLET. — Laurent Buffard l'avait bien souligné dans les jours précédant la rencontre : « Il ne faut surtout pas compter sur Nancy pour faire tout le boulot à notre place. » Et comment ! car si ses hommes avaient échoué devant Strasbourg ce dimanche, Dijon, au coude à coude avec eux, mais nanté d'un goal-ave-rage négatif, ne se serait pas fait faute de profiter de l'aubaine. C'est que, pendant que les coéquipiers d'Antoine Rigau-deau disposaient des Alsaciens, les Bourguignons réalisaient un véritable festival en Lorraine, où ils se sont imposés : 73-106 ! L'essentiel est donc préservé pour Cholet qui, si la logique des huitièmes de finale est respectée, s'ouvrira un quart bien tonique dans une semaine, face à... Dijon, à moins d'un improbable retournement de situation. On voit mal, en effet, Montpellier, douzième, damer le pion aux Dijonnais, cinquièmes, au meilleur des trois matches.

Du coup, Michel Léger avait toute latitude, au sortir des débats, pour exprimer sa satisfaction. « L'arrivée de Joe Courtney a été vraiment bénéfique, disait-il, nous venons de gagner quatre de nos cinq derniers matches avec lui et je crois que nous pouvons être confiants pour la suite. »

Karnishovas tient la « baraque »

Malgré les dix longueurs en faveur de ses protégés (86-78), sanctionnant la fin du match, l'erreur serait pourtant de croire que la qualification des locaux fut acquise dans la facilité. En réalité, les Strasbourgeois vendirent chèrement leur scalp et il fallut, particulièrement en première période, un étincelant Karnishovas pour que Cholet reste dans la rencontre, et arrive à la pause avec quatre points d'avance : 44-40. Mais le Lithuanien était dans un grand jour, un de plus, et sa partition fut telle (28 unités et un seul tir manqué,

100 % aux lancers francs, 8 rebonds, 3 passes décisives, 3 interceptions !) qu'il tient pratiquement la baraque à lui seul jusqu'au repos.

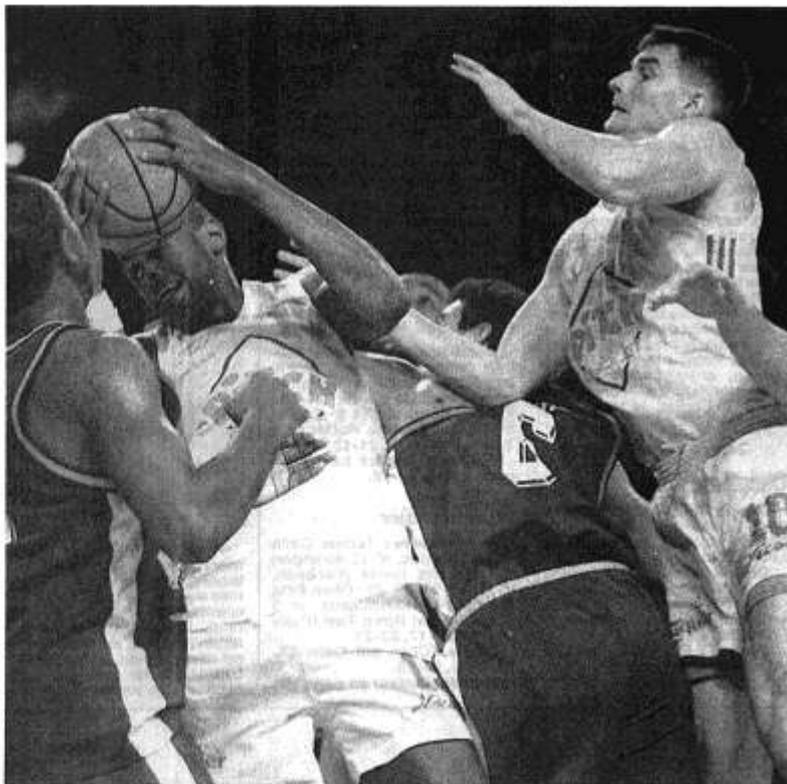
C'est qu'en fait, Alexander, très incisif sous les panneaux, et Martin, Intenable à mi-distance, posaient bien des problèmes aux hommes de Buffard, d'autant qu'à la 8^e minute (17-15), puis à la 12^e minute (27-28), Demory et Coqueran étaient déjà respectivement sanctionnés de 3 fautes personnelles ! Autant dire que l'affaire se présentait mal, la maladresse de Rigau-deau (3 sur 7) et de Courtney (3 sur 9) durant ces vingt minutes initiales, reflétant assez le malaise ambiant.

Rigau-deau prend le relais

« Il ne faut surtout pas se tromper, expliquait Laurent Buffard, partie terminée et qualification en poche, Strasbourg est une bien meilleure formation que ce que l'exprime son classement. Ils auraient eu cette équipe dès le départ du championnat, ils seraient aujourd'hui plus près de la 6^e que de la 11^e place. »

Vrai, car privés d'Allinet, chaudement applaudi à la présentation, les Alsaciens continuèrent d'étaler tout leur savoir-faire en seconde mi-temps, à l'image d'un Bernard qui transperçait régulièrement la défense locale en ligne de fond. Et si leurs offensives en règle au-delà des 6,25 m, avaient connu un tant soit peu de réussite supplémentaire (7 sur 23), on en connaît quelques-uns dans les Mauges qui s'en seraient mal remis.

Mais la force des Choletais, au-delà d'un Karnishovas qui ne manqua sa cible, pour la seule et unique fois, qu'à la 28^e minute (57-53), fut bien de retrouver un Rigau-deau de nouveau plein d'allant au retour des vestiaires (4 tirs sur 6 et 8 lancers francs sur 8) et à la 33^e minute, tout bascula. Les



Coquerand et Karnishovas au rebond. Cholet assure.

(Photo C. Rocher)

locaux signèrent en effet un 10-0 en trois minutes, et à 74-62 à la 36^e minute, sur plusieurs contre-attaques menées par l'arrière international, la victoire avait définitivement choisi son camp. Une technique manager sifflée à l'encontre du bouillant Christian Monschau enfonçait le clou 60 secondes plus tard (80-67) et c'est en roue libre que Cholet, soulagé comme on l'imagine, bouclait sa première phase de la compétition.

Fiche technique

Cholet bat Strasbourg : 86-76 (mi-temps : 44-40). Arbitrage de MM. Mailhabiau et Polblanc. Environ 4.500 spectateurs.

CHOLET : 31 tirs sur 58, dont 4 sur 6 à 3 pts ; 20 lancers francs sur 26 ; 21 fautes personnelles ; 36 rebonds ; 14 in-

terceptions ; 17 balles perdues ; 17 passes décisives.

Rigau-deau, 22 ; Demory, 5 ; Courtney, 17 ; Karnishovas, 28 ; Gbaguidi, 3 ; Pastres, 3 ; Coqueran, 8.

STRASBOURG : 27 tirs sur 57, dont 7 sur 23 à 3 pts ; 15 lancers francs sur 19 ; 23 fautes personnelles ; 26 rebonds ; 8 interceptions ; 18 balles perdues ; 18 passes décisives.

Alexander, 18 ; Barnard, 15 ; Weisler, 5 ; Courtinard, 4 ; Johnson, 7 ; Martin, 25 ; Deines, 2.

Cholet a assuré l'essentiel

Les huitièmes de finale aller se joueront ce soir. Sans Cholet, qui a décroché la quatrième place et est exempt du premier tour.

UN échec dimanche contre Lyon n'a pas empêché Antibes de terminer en tête de la première phase du championnat de France de basket-ball, devant dans l'ordre Limoges, vainqueur de Montpellier, Pau-Orthez, défait à Paris, et Cholet, qui s'est imposé face à Strasbourg.

Le forcing de Dijon à Nancy (106 à 73) n'a pas permis aux Bourguignons d'entrer dans le « groupe des quatre » en raison d'une différence défavorable avec l'équipe de Laurent Buffard. Les hommes de Jean-Luc Monschau disputeront donc les huitièmes de finale en compagnie du Racing-P.S.-G., Villeurbanne, vainqueur au Mans, Levallois qui s'est imposé à Gravelines, Gravelines, Lyon, Strasbourg et Montpellier.

Une dernière journée sans grosses surprises, si ce n'est le nouveau revers de Pau-Orthez dans la même salle de Levallois — les Parisiens étaient S.D.F. dimanche — où ils s'étaient inclinés la semaine dernière, face aux Francillens. Pour Antibes, la courte défaite subie à Lyon, tout comme celle de la semaine dernière à Dijon, ne porte pas à conséquence. Les hommes de Jacques Monclar ont une bonne semaine pour se refaire une santé avant

de participer aux quarts de finale.

On abordera donc dès ce soir les huitièmes de finale. A Montpellier, les sourires ne sont pas au rendez-vous. L'embellie due à l'arrivée de l'entraîneur Alain Weisz a été de courte durée. Dijon est un « client sérieux », comme le prouvent ses deux succès de la première phase. La tâche des Montpelliérains s'annonce donc particulièrement rude.

Même constatation à Strasbourg. Les Alsaciens, battus également deux fois, vont en plus devoir émigrer du Hall Rhénus à la salle Tivolli. Ils ne devraient pas poser trop de problèmes à des Parisiens vainqueurs dimanche de Pau-Orthez.

Dans le Nord, Gravelinois et Levalloisiens, opposés dimanche lors du dernier tour de la première phase (86-75 pour les Francillens), vont donc « remettre ça » mardi, mais avec une motivation tout à fait différente. En effet, les hommes de Jean Galle étaient assurés de conserver la neuvième place et n'ont pas forcé outre mesure. Cette fois, il s'agit de survie.

Une victoire à domicile est indispensable avant le retour salle Marcel-Cerdan.

Enfin, le derby rhodanien devrait logiquement tourner à l'avantage de Villeurbanne. Mais les Lyonnais, tout auréolés par leur victoire de dimanche sur des Antibois démobiliés, vont sans doute tout donner pour inverser la tendance. Battus à l'aller dans leur salle (62-79), ils s'étaient également inclinés au retour, mais de justesse (86-90) à Villeurbanne.

... Comme de bien entendu

Antibes, Limoges, Pau-Orthez et Cholet aux quatre premières places à l'issue de la saison régulière, ce n'est pas à proprement parler une surprise. Même s'il aura fallu attendre l'ultime journée pour "préciser" une position par-ci et une position par-là.

Certes, cette première phase du championnat aura clairement démontré un resserrement des valeurs. Mais au moment de l'emballage final tout est finalement rentré dans l'ordre.

Limoges n'a pas calé à Montpellier devant des Héraultais privés de Anderson, la meilleure gachette du championnat et Cholet, à l'énergie cependant, a conforté devant Strasbourg, une 4^e place que lorgnaient les Dijonnais.

Dès lors la défaite de Pau-Orthez devant le Racing ne s'apparentait plus qu'à l'anecdote. Comme celle d'Antibes, surprenante quand même, à Lyon évoluant avec un seul étranger. Décidément, les Azuréens, souverains et dominateurs il y a un mois, éprouvent mille difficultés à se remotiver.

Pour le reste c'est la logique qui a prévalu. Cela devrait valoir aux sept premiers de la saison régulière, par le jeu des cumuls, un ticket européen. La France, rappelons-le, dispose de 7 billets dont un (championnat d'Europe des clubs), est déjà la propriété d'Antibes, le vainqueur de cette phase initiale.

Dès ce soir, débutent les huitièmes de finale et on entrera

ensuite dans le vif du sujet la semaine prochaine avec les quarts de finale.

Entre temps, Limoges et Pau-Orthez, dimanche à Toulouse, se seront expliqués en finale de la Coupe Busnel. Avec là aussi un ticket pour la Coupe d'Europe des clubs au vainqueur, ou au finaliste, si le vainqueur est par ailleurs champion de France.

A.B.

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Antibes	47	26	21	5	2291	2102
2 Limoges	45	26	19	7	1987	1743
3 Pau-Orthez	44	26	18	8	2142	1973
4 Cholet	42	26	16	10	2084	1953
Dijon	42	26	16	10	2069	2080
6 PSG-Racing	41	26	15	11	2091	1921
Villeurbanne	41	26	15	11	2076	2052
Levallois	41	26	15	11	2024	2067
9 Gravelines	37	26	11	15	1961	2108
10 Lyon	35	26	9	17	2030	2168
11 Strasbourg	34	26	8	18	2003	2108
12 Montpellier	33	26	7	19	2120	2237
13 Nancy	32	26	6	20	1857	2008
Le Mans	32	26	6	20	1933	2148

Troisième défaite d'affilée à Lyon pour Antibes, décidément émoussé ● Dijon gagne à Nancy, mais Cholet a assuré contre Strasbourg et reste quatrième ● Paris, vainqueur de Pau, devance Villeurbanne et Levallois, qui se sont imposés au Mans et à Gravelines ● Limoges n'a pas tremblé à Montpellier, privé d'Anderson

PRO A

(26^e journée)

PSG-Racing - Pau-Orthez	76-73
Montpellier - Limoges	72-90
Nancy - Dijon	73-106
Lyon - Antibes	92-90
Cholet - Strasbourg	86-73
Le Mans - Villeurbanne	67-85
Gravelines - Levallois	75-86

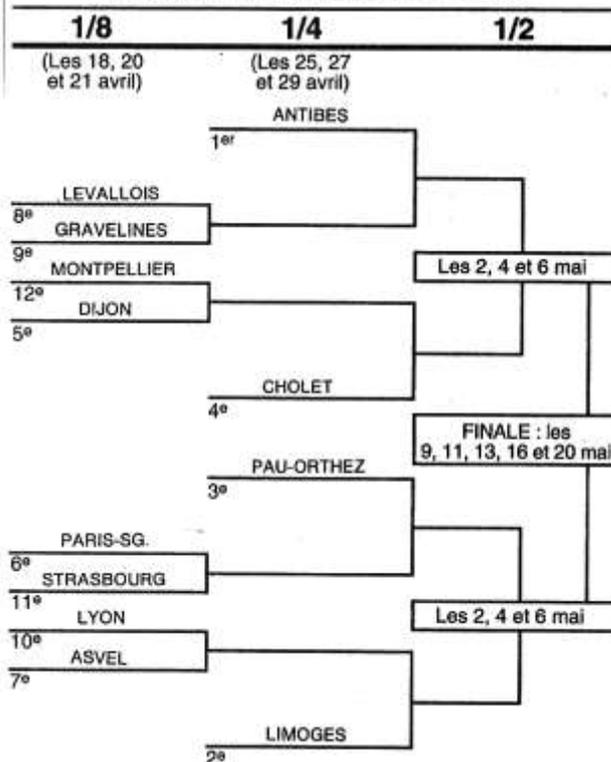
Classement

	Pts	J	G	P	p.	c.
1. ANTIBES	47	26	21	5	2291	2102
2. Limoges	45	26	19	7	1987	1743
3. Pau-Orthez	44	26	18	8	2142	1973
4. Cholet	42	26	16	10	2084	1953
Dijon	42	26	16	10	2069	2080
6. PSG-Racing	41	26	15	11	2091	1921
Villeurbanne	41	26	15	11	2076	2052
Levallois	41	26	15	11	2024	2067
9. Gravelines	37	26	11	15	1961	2108
10. Lyon	35	26	9	17	2030	2168
11. Strasbourg	34	26	8	18	2003	2108
12. Montpellier	33	26	7	19	2120	2237
13. Nancy	32	26	6	20	1857	2008
Le Mans	32	26	6	20	1933	2148

■ Demain (20 heures) : Gravelines-Levallois ; Montpellier-Dijon ; Strasbourg-PSG ; Lyon-Villeurbanne.

■ Matches retour jeudi 20 avril à Levallois, Dijon, Paris et Villeurbanne ; belles éventuelles le vendredi 21 en cas d'égalité de victoires sur le terrain des matches retour.

TABLEAU PLAY-OFF PRO A



MARQUEURS

A Hood la dernière salve

Le titre de meilleur marqueur de Pro A était acquis depuis longtemps au montpelliérain Ron Anderson. L'honneur de tirer la dernière salve de la phase régulière est revenu à l'ailier dijonnais Hood, auteur de 43 pts à Nancy (9/12 à 3 pts). Les scoreurs du jour sont les suivants :

43 pts. — Hood (Dijon).

34 pts. — Cook (Levallois).

32 pts. — Rivers (Antibes).

29 pts. — Crite (Gravelines).

28 pts. — Karnishovas (Cholet).

26 pts. — Sonko (Levallois) et K. Brooks (Le Mans).

25 pts. — Bonato (PSG Racing) et Martin (Strasbourg).

24 pts. — H. Occansey (Lyon).

23 pts. — Davis (Dijon).

22 pts. — Rigaudeau (Cholet)

21 pts. — Rudd (ASVEL)

